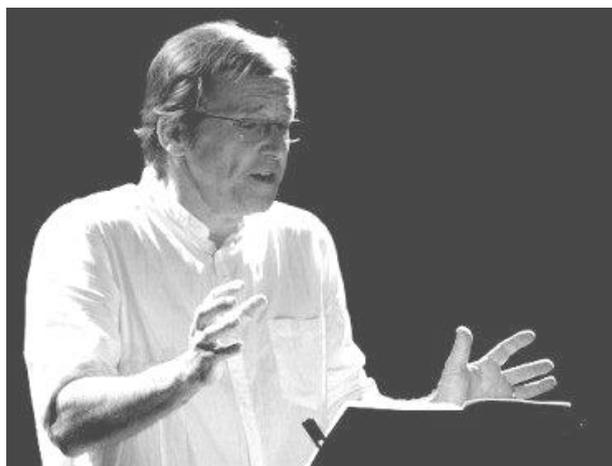


LECTURE PUBLIQUE

« Au début du 19^{ème} siècle, on évoque encore dans les journaux, des villages hongrois ou serbes où l'on ouvre toujours des tombes pour y trouver des vampires, mais cela n'intéresse plus guère les lecteurs dont le mode de vie est soudain bouleversé par l'avènement de la métallurgie, des chemins de fer et du gaz d'éclairage.



© Alternativres

Marc ROGER

TOUT PUBLIC

LA VOIE DES LIVRES

01 43 48 79 55

contact@lavoiedeslivres.com

BRAM STOKER DRACULA



Helen Chandler et Bela Lugosi in *Dracula* de Tod Browning (1931)

La révolution industrielle transforme le paysage européen et, dans le nouveau type de société qui est en train de naître, il n'y a plus de place ni pour les croyances et superstitions du passé, ni pour le rêve. La science positiviste triomphe, tandis que s'élabore une idéologie dominante imposée par la grande bourgeoisie des affaires. Plus encore que la France ou l'Allemagne, c'est l'Angleterre victorienne, qui incarne le mieux ce véritable carcan socio-culturel, où tout ce qui s'écarte de la bienséance et des valeurs établies est occulté, voire sévèrement réprimé. Et c'est au sein de cette Angleterre-là, en 1897, que paraît le *Dracula* de Bram Stoker. »

Le réveil des vampires de Jean MARIGNY

Le roman de Bram STOKER se présente comme un véritable dossier, avec lettres, journaux intimes et articles de presse... Jonathan Harker, jeune clerc de notaire, est envoyé en Transylvanie pour y négocier une affaire avec un certain comte Dracula qui veut acheter une propriété en Angleterre. Harker découvre le terrifiant secret de son hôte : le comte Dracula est un mort-vivant, un non-mort, un nosferatu, un vampire qui sort de son cercueil la nuit pour assouvir sa soif de sang humain. Le courageux jeune homme suit à la trace les crimes de son hôte et les étapes de la lutte qui s'engage entre le Bien et le Mal...

55 MINUTES